

Un voyage à travers les éléments naturels

Martin Moisan

La galerie Thompson Landry présente l'exposition *Inox-Elements* de Nicolas Ruel dans le quartier historique La Distillerie. Du 26 avril au 20 mai, l'artiste québécois y présentera le fruit de deux années de travail. Les créations de Nicolas Ruel s'inspirent du procédé daguerréotype et de la photographie pionnière du 19^e siècle, bien que les procédés utilisés fassent appel aux ressources technologiques les plus actuelles.

« Ma pratique artistique s'inspire initialement du matériau avec lequel j'oeuvre : l'inox », raconte le peintre. Les images sont imprimées sur de grandes plaques de métal où les blancs d'une photographie normale deviennent métalliques. « Lorsque je suis derrière l'objectif, je dois regarder les scènes en pensant que j'ai un filtre, car le résultat ne sera pas celui

désiré, explique-t-il. De plus, ce procédé donne une durée de vie plus grande aux différentes créations. »

Pour sa première exposition solo à Toronto, le photographe contemporain vient présenter le résultat d'un voyage à travers le monde. Des scènes immortalisées en Inde pour l'élément de l'air, au Népal pour la terre, dans les Maldives pour l'eau et à Dubaï pour le feu. Les quatre éléments réunis regroupent 52 pièces dont certaines atteignent jusqu'à dix pieds de largeur.

« Cette série de clichés est probablement ce dont je suis le plus fier jusqu'à maintenant dans mes réalisations. Dès le début de la conception, tout était orienté pour réussir une exposition hors du commun », mentionne-t-il.

Pour réussir à imprimer ces images sur les grandes

plaques de métal, l'artiste visuel doit passer par cinq étapes de production : la coupe de la plaque d'argent, le montage de la plaque sur des planches de bois, l'impression, le vernissage et l'encadrement.



Nicolas Ruel

« Je tente d'élaborer une collection de portraits de

lieux saisis de par le monde. Je tente de capturer des images abstraites ou minimales aux fortes tonalités et aux contrastes dramatiques », raconte-t-il, passionné par cette manière unique de prendre des photographies sur le vif.

Toujours en train de repousser les limites, une présentation multimédia sera également présentée où il est possible de voir les chantiers de construction de Dubaï en image lors de leurs activités nocturnes. « J'ai été très inspiré par le fait que les chantiers sont ouverts 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 dans cet endroit », ajoute-t-il.

Ainsi, le gagnant d'un Grand Prix du concours LUX en 2004 vient présenter sa vision de l'air, de l'eau, de la terre et du feu grâce à ces clichés produits sur des plaques d'argent comme à l'époque des premiers appareils.